

Introduction

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève**

Band (Jahr): **45 (2016-2018)**

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Introduction

«Une médiocrité dorée était (...) son lot. (...) C'est, en somme, une physionomie sans grand relief que la sienne». Les auteurs des trois articles qui suivent ne partagent pas l'avis d'Henry Tronchin, exprimé dans la biographie de son arrière grand oncle le «conseiller Tronchin» (1985, p.5-6).

De son vivant, François Tronchin était connu pour ses liens avec Voltaire et d'autres intellectuels de langue française, pour sa collection de tableaux et pour son activité littéraire, mais il a été un peu oublié au XIXe siècle et dans la première moitié du XXe. S'il est vrai que son rôle d'homme politique est d'importance secondaire, sa place dans le réseau culturel du Siècle des Lumières ne peut que susciter l'intérêt. Certes, il a fait l'objet de moins d'études que ses cousins Théodore Tronchin (1709-1781), médecin, ou Jean-Robert Tronchin (1710-1793), procureur général, contradicteur de Rousseau, mais peut-être est-ce tout simplement parce que l'histoire de la médecine et l'histoire politique ont jusqu'ici davantage retenu l'attention que l'histoire des collections d'art, l'histoire du théâtre autre que celui des grands dramaturges classiques et l'histoire du rapport au passé familial.

Dans ce numéro du *Bulletin* de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, Barbara Roth-Lochner constate que François Tronchin a pris grand soin des archives familiales et a cherché à en assurer la pérennité, non sans succès car après quelques générations au sein de la famille elles ont trouvé en 1937 la voie des institutions publiques. En étudiant un aspect très particulier des collections de Tronchin, celui des portraits de famille mais aussi celui des portraits attestant des liens avec des personnalités importantes de l'histoire genevoise, Vincent Chenal montre comment François Tronchin fait preuve d'une véritable stratégie mémorielle et sociale. Quant à François Jacob, il analyse les raisons pour lesquelles les pièces de théâtre de François Tronchin souffraient jusqu'ici d'une si médiocre réputation; placées sous un nouvel éclairage, elles sont en mesure de révéler des pans inédits de l'histoire du théâtre français.

Ces trois articles mettent en évidence la riche personnalité de François Tronchin et démontrent que l'attention que lui porte l'historiographie du début du XXIe siècle se justifie pleinement.